

Chronique suisse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **108 (1963)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le défilé de Dübendorf

La presse et la radio ont abondamment commenté le récent défilé du 2^e corps d'armée de campagne qui, au terme de ses manœuvres, avait été organisé sur la place d'aviation de Dübendorf. La télévision a, de son côté, diffusé cet important spectacle qui groupait, aux ordres du colonel cdt. de corps E. Uhlmann quelque 30 000 hommes, dont les 6^e et 8^e divisions d'infanterie, un régiment d'aviation et des troupes spéciales relevant de l'armée. Ce qui nous dispense d'en commenter dans le détail les divers aspects pour ne retenir ici que quelques considérations générales.

En rendant compte, dans le présent numéro, de l'ouvrage « Der einsame Soldat » (« Le soldat isolé ») du capitaine Rolf R. Bigler, nous avons brièvement rappelé l'influence constante qu'exerce sur la tactique l'apparition d'armes nouvelles et toujours plus perfectionnées qui a pour effet de diluer sans cesse les formations de combat. Au cours de nos manœuvres, le citoyen qui s'intéresse à de tels exercices n'a plus qu'une vue très fragmentaire de l'engagement des troupes dont la dispersion dans le terrain devient toujours plus grande. Le soldat lui-même n'a plus le sentiment de faire partie d'une masse compacte, agissant dans le cadre d'un dispositif qui, jadis, lui apparaissait d'une densité plus cohérente.

Les défilés de grandes unités sont donc justifiées, malgré la fatigue supplémentaire imposée aux troupes et non moins aux états-majors qui les mettent en œuvre. Ils s'imposent d'autant plus, chez nous, que notre « système de milices » (comme on dit encore dans le langage populaire), basé sur la notion du « citoyen-soldat » exige une intime communion entre le peuple et l'armée. A Dübendorf, comme il y a quelques années à Payerne, lors du défilé du 1^{er} corps d'armée, ce sont des milliers de soldats en civil qui ont regardé passer des milliers de citoyens en uniforme. L'un des buts essentiels de cette démonstration a donc été nettement atteint: notamment l'impression de force morale et physique, d'ordre et de discipline qui s'en est dégagée.

Un autre avantage de cette manifestation a été de démontrer au peuple suisse, et aussi au spectateur étranger le résultat de la modernisation de l'armée décidée et introduite par la réorganisation militaire de 1960. Il s'agit surtout de l'impressionnant passage des troupes mécanisées et motorisées mettant en relief la puissance et la perfection technique de notre nouveau matériel de guerre.

L'impeccable organisation de ce défilé fait honneur au commandant du 2^e corps d'armée et aux divers états-majors qui y ont collaboré. Car ce n'était pas une tâche facile que de rassembler une telle masse

d'hommes et de véhicules sur un espace aussi restreint, de les « encolonner » sans bavures, de maintenir le rythme de leur marche puis d'écouler harmonieusement tant de troupes dont la plupart devaient rallier, le soir même, leur place de démobilisation.

Mais ne convient-il pas aussi, à cette occasion et sans oublier les mérites que l'état-major général et le service technique militaires se sont acquis dans la préparation matérielle de l'armée, de rendre hommage à l'œuvre d'ensemble de M. le conseiller fédéral P. Chaudet, chef du Département militaire fédéral dont l'imposant spectacle de Dübendorf a été le reflet de sa ferme volonté et de ses incessants efforts pour doter notre pays d'une défense nationale digne de nos traditions.

R. M.

Détails complémentaires sur le M 113 ¹

A l'occasion d'une démonstration présentée à Thoune, le 20 octobre, à une cinquantaine de journalistes, le STM a fourni quelques détails intéressants au sujet du véhicule blindé M 113.

Long de 4,86 m, large de 2,68 m et haut (sans la mitrailleuse qui repose sur le toit) de 2,02 m, le M 113 pèse au combat 10 900 kg.

Propulsé par un General Motor Diesel GV53, six cylindres en V900, deux temps, 205 CV à 2500 tours/min., sa boîte à vitesse Allison TX100 automatique comporte trois vitesses avant, une vitesse arrière plus un convertisseur de couple. Commande de direction différentielle et freins latéraux.

Le M 113 est pourvu d'un équipement radio AN/VRG 12, de périscopes pour le commandant et le conducteur, lequel dispose encore de périscopes infrarouges.

Le véhicule est entièrement blindé au moyen d'un alliage léger qui en diminue le poids. Ses chenilles reposent sur des coussinets en caoutchouc.

Les treize hommes qu'il peut transporter disposent de banquettes latérales et pénètrent à l'intérieur par la paroi arrière, rabattable.

La remarquable mobilité du M 113, dont le rayon d'action est d'environ 400 km et la vitesse maximum atteint 65 km/h, nous fut démontrée par le chef du DMF en personne sur une pente de 60 %, longue d'environ 200 m. M. le conseiller fédéral Chaudet pilota lui-même le véhicule, à la montée et à la descente, exploit qui fut vivement acclamé par les spectateurs, que les qualités amphibies du M 113 allaient encore impressionner, lorsqu'ils le virent plonger dans le lac de Thoune et le surnager avec aisance jusqu'à plusieurs centaines de mètre du bord.

¹ Voir le numéro d'août 1963 de la RMS.



Un M 113 sur le lac de Thoune

Photo J.-P. Uetz, Seeberg

Les rives escarpées de certains de nos étroits cours d'eau ne permettront pas toujours au M 113 de les franchir, mais il aura souvent la ressource de longer le courant, jusqu'à ce qu'il trouve la possibilité d'en sortir. Au reste c'est *sur terre* que le M 113 est appelé à évoluer normalement. Il y a prouvé qu'il était un enrichissement précieux de nos moyens de combat, faute duquel l'action des chars serait inefficace.

Ldy.

Chronique française

Futurs sous-marins atomiques lance-fusées

Depuis un certain nombre d'années, il est souvent question du futur sous-marin atomique français. L'affaire est revenue à l'actualité cette année-ci, car le Ministre des Armées a prescrit, en mars, la reprise de la construction d'un sous-marin expérimental. Mais la situation s'était un peu compliquée et il se produit des confusions; ainsi, des informations, exactes en elles-mêmes, sont maladroitement interprétées; car il y a maintenant trois sous-marins en cause. Il est donc nécessaire pour saisir la question d'en rappeler les principaux développements.

La décision de mettre en chantier un sous-marin à propulsion atomique date déjà de 1954, moment où la France ne disposait que